Chez nos grand élèves

Autor(en): **Macheret, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **78 (1949)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040544

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chez nos grands élèves

(En marge de « Mes lectures »)

Boileau se plaignait d'un déluge de mots sur un désert d'idées. Encore plus infortunés, n'avons-nous pas à déplorer, chez nos élèves, la « pauvreté » des mots et des idées ? A lire certaines rédactions des grands des cours complémentaires, nous pouvons constater que les mots ne viennent pas parce que, semble-t-il, on n'a rien à dire, à exprimer.

Dans nos classes primaires souvent nombreuses et divisées en plusieurs cours, il n'est pas facile d'intéresser et d'occuper au maximum ces élèves « trop grands pour aller à l'école ! » Vouons tous nos soins aux cours de base car d'eux sortira un bon cours supérieur. Et n'oublions pas que le cours supérieur est aussi un cours d'application, qui doit utiliser les matériaux acquis, qui doit faire preuve d'initiative et d'effort personnel. Le P. Girard regrettait, étant écolier, de n'avoir rien à tirer de son propre fond et d'être condamné à des devoirs fastidieux et sans grand profit. Si nous voulons combattre l'indifférence des grands, évitons les vagues tâches de remplissage qui tuent l'intérêt.

Le titre « Mes lectures » est suggestif. Il implique que l'élève sait organiser et varier ses lectures, qu'il arrive à tirer profit et à jouir de ce qu'il lit. Dans nos leçons, nous nous attachons peut-être trop exclusivement à expliquer les quelques vingt mots difficiles du chapitre à l'étude. Cette tâche ne fait que « déblayer » le terrain. Il importe encore d'ouvrir à nos grands écoliers le vaste monde des idées que ce chapitre contient ou suggère.

Comment arriverons-nous à exploiter cette mine, alors que nous manquons de temps pour faire face à notre programme ? Permettez-moi, chers collègues, de vous conseiller *la fiche collective* qui nous demandera un temps restreint de préparation, qu'un bon élève transcrira au tableau noir et que nous corrigerons en commun. L'élaboration de cette fiche nous demandera une *méditation* sur le chapitre à lire, méditation à laquelle nous prendrons un réel plaisir. Un morceau qui nous paraissait aride, sans vie, nous apparaît tout à coup riche de substance, susceptible d'une foule d'applications intéressantes.

Pour illustrer ma modeste thèse, voici un exemple : *La croix de Cretzillan.*

Première leçon méthodique : causerie, lecture par le maître, par les élèves ; explication des termes et expressions difficiles...

Deuxième leçon (fiche collective).

1. Sur quelle rive de la Sarine est situé Grandvillard ? Au pied de quel sommet connu ? De Bulle, comment peut-on s'y rendre ?
2. Montrez que la foi de Grandvillard est encore très vive (église neuve, chapelle de la Daada encore debout, coutumes pieuses).
3. Décrivez le supplice de Cretzillan (petit exposé).
4. Que fit la population pour délivrer cette âme en peine ?
5. Comment Cretzillan passait-il son dimanche ?
6. Quels secours lui ont manqué au moment de la mort ?
7. Expliquez le proverbe : « On meurt comme on a vécu. »
8. Quelle tombe, dans la bible, ressemblait à celle de Cretzillan ? Faut-il respecter le cimetière ? Pourquoi ?
9. Après la lecture de ce chapitre, quelles bonnes résolutions prenez-vous ?

Lectures similaires provoquées ou dirigées au moyen de fiches collectives.

1. Les Rogations, p. 43.
2. M. le Curé visite un moribond, p. 46.
3. Mort du juste, p. 61.
4. La coraule du moine, p. 322.
5. Praz Diablats, p. 306.
6. Jacqui reçoit un beau Christ pour ses étrennes, p. 333.
7. Dimanche canadien, p. 363.
8. Le miracle du savetier borgne, p. 366.

N. B. — Les réponses à ces fiches constituent d'excellents exercices de rédaction ou de dictée.

Sujets de rédaction (sortir de la banalité).

1. Les croix de nos chemins.
2. Nos croix, un jour de Rogations.
3. Lettre à un petit camarade qui ne salue pas les croix.
4. Les croix de notre cimetière (les monuments).
5. Rappelez au maçon qu'il doit réparer votre croix de pierre.
6. Lettre de félicitations à des jeunes gens qui ont planté une croix sur la montagne.
7. La vie et la mort d'un brave domestique (servante).
8. Revalorisons le dimanche et donnons à Dieu la meilleure part.
9. Le dimanche de l'écolier pieux.
10. Lettre à un camarade qui se comporte mal à l'église.
11. Devant le crucifix de notre salle de classe.

Remarques: Nos élèves, tentés par le moindre effort, aiment à répondre par monosyllabes, par quelques mots. Que nos questions amènent, comme réponse, non seulement une phrase, mais même tout un exposé.

La lecture des chapitres similaires permet de lire en peu de temps une bonne partie du manuel. Si nous nous en tenons à quelques chapitres de fond, nos élèves ne se développeront pas.

Rendons hommage à Mgr Dévaud qui fut un pédagogue avisé et un grand cœur. C'est en suivant ses directives que nous élaborerons des manuels ou des leçons susceptibles d'intéresser nos grands écoliers et... leurs maîtres !

H. Macheret.

Programme 1949-1950

Dans toutes les écoles primaires du canton de Fribourg, le programme des sciences naturelles pour l'année 1949-1950 comprendra l'étude des arbres de notre pays.

Le numéro spécial du *Bulletin* consacré à ce sujet a été tiré à part, en nombre limité, sur un très beau papier avec une couverture appropriée, **à l'intention des bibliothèques scolaires.**

Les maîtres peuvent l'obtenir dès à présent au Dépôt du matériel scolaire pour le prix de 2 fr. l'exemplaire isolé et de 1 fr. 50 par 10 exemplaires.